



Le trac'n'art

Dans ce numéro :

Tic-Tac...Toc	2
Mon prince charmant	2
Mario à 'TRAC	3
L'Odyssée vers la maturité	3
Théâtre-Forum	4
Les muses orphelines	4
Le Corset de Ste-Foy	5
Du rêve à la réalité	5
Zakiri	6
Petits potins du festival	6
Mes mémoires	7
Remerciements	8
Mot de fermeture	8

Ghislain Gagnon : un animateur, mais surtout...un homme !

J'ai eu l'immense honneur d'avoir en entrevue l'animateur de la 12^e édition du Festival du TRAC, Ghislain Gagnon. Voici ce qu'il m'a raconté :

J.-N. : Tout d'abord, j'aimerais savoir qui est Ghislain Gagnon ?

G.G. : Eh bien mon cher, je me décris comme un vagabond qui vagabonde à travers les foules, un irréductible gaulois qui affronte la vie comme pas un !

J.-N. : Parlons un peu de l'incroyable entrée que tu as faite vendredi en com-

pagnie de tes danseuses. D'où t'es venue l'idée d'une telle prestation ?

G.G. : Au fond, j'ai pensé au concept il y a quelques temps. Je voulais faire un petit clin d'œil par rapport au numéro de fermeture que j'ai réalisé avec l'académicien Dave Roussy l'an dernier. J'ai voulu répéter l'expérience avec lui cette année, mais tu comprends qu'il est pas mal occupé ces temps-ci...

J.-N. : Mais bien sûr ! Pour ma dernière question, j'ai envie de te demander ce qui te donne

envie de faire le travail que tu accomplis pour le TRAC.

G.G. : Pour être bien franc avec toi, l'improvisation m'anime ! J'aime la spontanéité, l'humour et les relations avec les gens. J'ai passé la dernière année à me retenir de faire des blagues, tel un bouton qui veut arriver à échéance...voilà maintenant ma chance de rigoler et je compte bien le faire !

Par Jean-Nico G. Horth



L'animateur du Festival du TRAC:
Ghislain Gagnon

Paspébiac: Tic-Tac... Toc

La pièce qui démarrait le jour 2 de cette 12^e édition était présentée par le groupe de 3^e secondaire de l'Atelier de théâtre La Passerelle de l'École Polyvalente de Paspébiac.

Pour l'occasion, les comédiens nous ont fait comprendre que le futur

est en fait imprévisible et que le passé est... passé ! À travers quelques scènes montrant des époques différentes, on s'aperçoit que le temps peut jouer contre nous.

Après leur prestation, les jeunes m'ont avoué qu'ils avaient grande-

ment apprécié leur moment sur les planches et qu'ils étaient heureux de la belle ovation que les spectateurs leur ont réservée au terme de la présentation. Bravo Paspébiac!

Par Jean-Nico G. Horth



Mon prince charmant



Le Prince Charmant

On a eu droit à une belle prestation de la part de la troupe de l'École Le Bois-Vivant de New Richmond qui nous présentait leur production « Mon prince charmant ».

C'est l'histoire d'un prince, un peu plus charmeur que charmant, qui profite de son pouvoir de séduction pour amadouer les belles filles qu'il rencontre. Les personnages sont en fait

inspirés des personnages des contes de fées que l'on connaît tous (Cendrillon, la Belle au bois dormant, Barbe Bleue). Quelques moments chantés ont ponctué la pièce, ce qui fut bien apprécié par le public qui réagissait positivement à chaque fois.

Les acteurs, élèves de 1^{re} et 2^e secondaire, ont affirmé leur contentement après le spectacle

et ont manifesté le souhait de revenir l'an prochain ! La metteuse en scène, Madame Guylaine Cyr, s'est dit très satisfaite du travail de ses protégés. Bien joué, New Richmond !

Par Jean-Nico G. Horth

Mario à'TRAC

Pour bien commencer l'après-midi, la troupe de 4^e secondaire de l'Atelier de théâtre La Passerelle de l'École Polyvalente de Paspébiac nous a fait bien rire en nous présentant le fruit de leurs efforts des derniers mois, « Mario à'TRAC ».

L'histoire est un peu une parodie des aventures du célèbre personnage de jeux vidéo, Mario. En compagnie

de son fidèle compagnon Luigi, il doit délivrer la belle princesse des mains du furieux Bowser. Bien sûr, quelques embûches se sont dressées sur son chemin mais il finit quand même par atteindre son but...ou presque !

Plusieurs scènes tirées du répertoire théâtral québécois se sont glissées au fil de l'histoire pour enrichir la pièce qui en a fait rire plus

d'un ! Les comédiens sont dit vraiment satisfaits de la tournure des événements, tout comme le metteur en scène, Réal Cavanagh, qui n'avait que des bons mots pour ses élèves. Voilà une belle façon de mettre un peu de soleil dans une journée où la température ne nous en donne pas !

Par Jean-Nico G. Horth



L'odyssée vers la maturité de Ste-Anne-des-Monts

À 14h45, ce fut au tour du groupe provenant de l'École Gabriel-Lecourtois de Sainte-Anne-des-Monts de se produire sur les planches de la Salle Wilfrid-Joseph.

Les 13 comédiens, accompagnés de quelques figurants, nous ont fait l'honneur de leur 1^{re} représentation de la pièce « L'odyssée vers la maturité ».

Ils ont cherché à nous exposer les problèmes et les tabous qui peuvent survenir dans une école secondaire, tout en se servant de l'humour pour faire passer leur message de façon légère.

L'humour assez absurde de la troupe a fait rire le public à plusieurs reprises au cours de la présentation.

Lorsque j'ai rencontré les jeunes au souper, ils m'ont avoué que leur présence au festival leur a appris beaucoup, non seulement lors de leur prestation, mais aussi en voyant d'autres productions. Bravo tout le monde !

Par Jean-Nico G. Horth



Théâtre-forum de Ste-Anne-des-Monts



« Le public avait sa place et il a su la prendre avec fracas. »

Le plus souvent, le théâtre sert à nous divertir, à nous évader dans un univers irréel, vers des horizons lointains. Cependant, le théâtre peut et doit être aussi le reflet de notre société, de notre vie qui parfois nous échappe. Et cela, le projet ABRI de Ste-Anne-des-Monts l'a compris en nous offrant la chance de vivre un théâtre forum.

Je dirais que samedi après-midi, au carrefour, il s'est

passé quelque chose qui valait la peine d'être vu et vécu. Le public avait sa place et il a su la prendre avec fracas. C'est à travers des thèmes comme l'homosexualité, la drogue, l'inceste et le suicide, que ces jeunes acteurs touchants et si vivants nous ont fait prendre conscience des réalités qui existent, mais surtout des pistes de solutions pour s'en sortir. Il y avait une première représentation et par la suite, une seconde où le public était amené à monter sur scène et à intervenir pour donner son opinion. Au début, j'avoue, il y a eu un certain malaise, un petit trac, mais une certaine Marie-Josée Miville de Ste-Anne-

des-Monts s'est jetée à l'eau tête première. Il n'en fallait pas plus pour qu'une vague de fond déferle. On y a pris goût et la frénésie s'est emparée de plusieurs. Chacun y allait de ses remarques, chacun avait son mot à dire, sa version à donner, car de près ou de loin, la vraie vie, le vrai combat, ça nous touche tous...

Un gros merci à ces acteurs en herbe qui ont décidé de foncer dans la vie, car vous avez permis à plusieurs de se rappeler que l'important c'est de ne pas lâcher et d'aller de l'avant la tête haute !

Par Valérie Boudreault

Les Muses orphelines

Comme à chaque année, une troupe professionnelle vient nous présenter une création lors du samedi soir du festival. Pour cette 12^e édition, le Théâtre du cinéma Baker de Gaspé nous a fait l'honneur de leur présence en nous éblouissant avec leur production « Les Muses orphelines ».

Cette histoire,

écrite par Michel-Marc Bouchard, expose les retrouvailles de quatre adultes orphelins qui se retrouvent afin de se remémorer les manques affectifs provoqués par la mort de leur père et la fuite de leur mère. Isabelle, la plus jeune du groupe, a planifié cette rencontre du début à la fin en nous réservant une belle surprise pour la finale. Elle se révolte contre ses sœurs et son frère, qui lui ont raconté des mensonges pendant les vingt ans d'absence de la mère. Finalement, elle

fuit à son tour.

Les commentaires à la sortie de la pièce étaient ponctués de bons mots pour le jeu des comédiens et pour la qualité de l'histoire. Ce fut sans contredit un des très beaux moments de théâtre que le TRAC a présenté au fil des ans. Félicitations à vous, Gaspé !

Par Jean-Nico G. Horth



Quand le talent est au rendez-vous

Lorsque je me suis installée pour voir la pièce du Cégep de Sainte-Foy, *Le Corset*, je ne savais trop à quoi m'attendre. L'atmosphère était particulièrement lourde, les décors assez révélateurs, mais jamais je ne me serais douté de ce qui allait suivre.

Très vite, il est apparu évident que le sujet de la pièce ne convenait pas particulièrement aux coeurs sensibles. Lorsqu'on parle de jeunes bébés déformés qui sont vendus au plus offrant ou de l'histoire d'une femme malmenée par le hasard de la vie, il est évident qu'on ne peut qu'être touché. Mais ce qui m'a coupé le

souffle, c'est ce défilement de comédiens les plus talentueux les uns que les autres.

Dans ma naïveté, j'ai supposé que cette troupe était composée d'étudiants en théâtre chevronnés avec plusieurs années d'expérience à leur actif. Comment penser autrement ? Je voyais déjà l'actrice principale sur les planches du théâtre Denise-Pelletier. Je n'ai pas de mots pour vous décrire mon étonnement lorsque j'ai appris que ces jeunes avaient monté cette pièce, avec de l'aide bien sûr, lors d'une activité parascolaire et qu'aucun d'entre eux n'était en train de suivre de formation théâ-

trale !

Et oui, le talent ça existe et j'en ai eu la preuve ce soir. Lorsqu'on le veut vraiment, on peut arriver à faire des merveilles. Alors, je vous remercie pour cette petite parcelle d'excellence, car vous avez fait de cette production théâtrale pas toujours facile à avaler, une réalité des plus appréciées.

Par Valérie Boudreault



Les actrices de Ste-Foy

Et oui, le talent ça existe et j'en ai eu la preuve ce soir. Lorsqu'on le veut vraiment, on peut arriver à faire des miracles.

Du rêve à la réalité

Parfois on se demande si le théâtre peut nous mener quelque part. Et bien nous en avons la preuve. Il y a de cela déjà quelques années, un élève prénommé Martin Grenier étudiait à Paspébiac dans le programme arts-études. Attiré par le théâtre, il décida d'entreprendre un baccalauréat en enseignement de l'art dramatique à l'UQAM pour ensuite se diriger vers l'École de Théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, en 2004, Martin est un comédien d'expérience qui roule sa bosse un

peu partout au Québec. Cet été, il jouera dans la pièce *Vague de Fond* présentée à Montréal, au Théâtre d'Aujourd'hui, du 30 juillet au 21 août 2004.

Cette production théâtrale met en scène quatre amis d'enfance qui se préparent à célébrer un mariage. Cependant, par un coup du destin, ces derniers se retrouvent dans un huis clos forcé, à l'intérieur d'une auto au fond de l'eau... Cela risque de s'avérer fort prometteur. Cependant, pour rendre possible la reconnaissance et la rémunération de ces jeunes

artistes professionnels, la recherche de commanditaires demeure essentielle.

Donc, si vous désirez encourager Martin ou tout simplement avoir plus d'informations sur cette pièce, vous pouvez contacter Conrad Grenier au 752-6313. Ne lâche pas Martin, car tu nous permets de croire que l'on peut vivre à travers ses rêves. Bonne chance à vous tous, chers rêveurs...

Par Valérie Boudreault

Zakiri : Les animateurs de rue : tout simplement remarquable !!!



Le clown Totoche

Je suis certain que vous serez de mon avis si je vous dis que les animateurs de rue présents au TRAC 2004 font un travail exceptionnel.

Tout d'abord, le quatuor de musiciens « Les rois du dixie » nous met dans l'ambiance de la fête avec des chansons et des cris de ralliement qui sont appréciés de

tous.

Le mime Yoyo, que vous connaissez comme le robot, fait preuve d'une concentration hors pair pour nous servir la pince ou bien pour nous faire un petit massage dans le cou.

De son côté, le clown Totoche ajoute à la gaieté du moment avec

ses blagues et ses jeux qui font rigoler les petits comme les grands.

Nous sommes évidemment heureux de les avoir parmi nous et nous les remercions de rendre notre festival d'autant plus agréable. Mille fois bravo !

Par Jean-Nico G. Horth



Les Rois du Dixie



Le mime Yoyo

Petits potins du festival

- Combien de temps dure le trajet Québec-Paspébiac ? La majorité des gens vous diront 7 heures. La troupe de Ste-Foy vous répondra 12 heures. Ha! Ha ! Ha ! ...
- Mention spéciale: nous désirons souligner la magnifique couleur de la chevelure de la responsable de la troupe de New-Richmond, Guylaine Cyr ...
- Pendant que Jean-Nicolas travaille comme un déchaîné, les deux rédactrices en chef se la coulaient douce en écoutant un film sur écran géant ...
- Un participant, qui désire rester dans l'annuaire, a réussi à deviner la peinture des chaussures du clown Totoche. Elle chose des ...
- En raison de conflits de personnalité, le journal est en grève. Les avocats sont en cours et tenteront de régler le litige d'ici mai 2005. ...



Mes souvenirs du Festival du TRAC

**FESTIVAL DU TRAC
POLYVALENTE DE PASPÉBIAC**

159, 9^e rue
C.P. 6000
Paspébiac (Québec)
G0C 2K0

Téléphone : 418-752-3395
Télécopie : 418-752-7106
Messagerie : ftrac@csrl.net



Équipe du journal:

Rédactrices en chef: Manon Bernard

Valérie Boudreault

Journalistes: Jean-Nicolas Grenier-Horth

Correcteur: Robin Roy

Que le TRAC s'éclate !!!!

Voir notre site internet
<http://festivaldutrac.tripod.com/>



Mot de fermeture



Ce 12^e festival est déjà presque terminé. Nous félicitons tous les participants qui se sont produits sur scène tout au long de la fin de semaine. Ce fût un plaisir pour nos yeux et nos oreilles d'assister à chacune des représentations aussi intéressantes les unes que les autres. Nous espérons que vous repartirez avec un bagage encore plus grand du monde théâtral. Alors, il est temps de refermer le rideau et, nous vous disons à l'an prochain!

Le comité du journal



Remerciements



Nous désirons remercier le comité organisateur qui a su faire encore une fois de cet événement une réussite. Un merci également à tous les bénévoles, Marie-Claude Parisé et les techniciens. Un merci spécial à nos deux commissionnaires Charles Parisé et Mégane Litalien ainsi, que nos huit filles de secondaire 1 qui ont animé vos vies à quelques occasions. Finalement, nous nous remercions mutuellement pour tout le temps consacré, les heures supplémentaires, les nuits blanches, etc. pour la rédaction de ce merveilleux journal que nous retrouvons sur le site du Festival du TRAC.